

# Éditorial

## Technologies de l'information et de la communication et modernité de l'école

Il n'est plus question et c'est heureux, de vanter la nouveauté de cet outil trop longtemps mythifié qu'est l'ordinateur. L'ordinateur n'est plus nouveau. L'ordinateur EST.

Et ce n'est pas sa nouveauté qui nous intéresse mais bien la modernité de notre point de vue sur l'usage de ces technologies. Car la modernité est un parti pris d'adéquation à l'époque. Alors que le concept de nouveau n'offre qu'une opposition à l'ancien, comme s'il fallait absolument le disqualifier.

On pourrait s'attarder sur l'usage que l'école traditionnelle peut faire de l'ordinateur : Bleds sur Cd Roms, assortis d'animations plus ou moins clinquantes, simulation de communication d'un étage à l'autre, voire à l'intérieur même de la salle informatique, sites d'écoles aseptisés quand il ne s'agit pas, carrément, d'un carnet de notes assisté par ordinateur !

Fort heureusement, il nous est bien plus utile d'évoquer en quoi la révolution numérique nous donne les moyens de démultiplier nos avancées pédagogiques. Les pages qui suivent se veulent une fenêtre sur quelques horizons possibles.

Nous avons su, comme d'autres, exploiter les possibilités de l'outil pour éditer des journaux scolaires toujours plus propres sur eux, montrables. Mais comme notre priorité était de confier les commandes aux enfants pour servir leur expression, ce que nous avons observé est allé bien au-delà : nos journaux sont devenus, en masse, hebdomadaires, quotidiens, communicants, interactifs et plusieurs ont logiquement franchi le pas de la mise en ligne sur le web, relayés sur nos listes de diffusion d'enfants. Les pionniers, bien sûr, n'avaient pas attendu l'avènement de l'informatique pour explorer cette voie et nous avaient montré le chemin ; on pourrait presque dire qu'ils avaient préparé le terrain en attendant l'outil qui permettrait cet élan de masse !

Nos correspondances n'ont pas renoncé aux superbes colis, trésors de lettres et de surprises chargés d'affectivité et du désir d'aller à la rencontre de l'autre ; elles se sont enrichies d'échanges quotidiens par e-mail ou par fax et ont élargi leur horizon à la planète. Aujourd'hui, on peut échanger avec des correspondants de langue anglaise (ou de toute autre langue, bien sûr) et les voir en temps réel.

Il nous appartient désormais d'avancer sur trois voies simultanément.

D'une part, faire savoir que certaines techniques qui semblaient, il y a peu encore, l'apanage d'une poignée de pionniers spécialistes sont désormais, à peu de frais, à la portée de tous et surtout des enfants : le montage sonore (1), le traitement d'images, la réalisation multimédia, la gestion de bases de données, le montage vidéo, la correspondance multipoints et internationale, la vidéo-conférence...

D'autre part, garder un œil vigilant et critique sur toutes les avancées techniques afin de faire le tri des gadgets, des aliénations nouvelles et des outils que nous avons le devoir de proposer aux enfants et aux jeunes s'ils peuvent servir leur expression, leur créativité, leur quête d'autonomie et de liberté.

Nous veillerons enfin à entretenir la nécessaire solidarité internationale en garantissant, par nos actes, notre engagement, l'accès des plus pauvres à l'information et à la libre communication. Cela nous amène à combattre aujourd'hui, avec vigueur, les hégémonismes, la main mise de multinationales, sur les lois qui régissent le partage des connaissances et du savoir-faire technologique.



(1) Cette année encore l'école de Saint-Simon-de-Bordes (17) a gagné le premier prix Radio France de l'enregistrement sonore de l'Ecole à l'Université avec un débat « le respect ». On peut entendre le débat sur le site de l'école : <http://www.freinet.org/creactif/stsimon/respect.html>